

Bulletin de Situation Hydrologique Auvergne-Rhône-Alpes – 1^{er} juin 2022

Résumé de la situation :

Dans la continuité des mois précédents, depuis janvier, les précipitations sont déficitaires, voire parfois très sévèrement ; elles sont souvent tombées sous forme orageuse. Ce mois de mai a été le plus chaud depuis 1959, avec de nombreux records de températures minimales et maximales.

Avec des pluies efficaces sévèrement déficitaires sur l'ensemble de la région que ce soit en cumul depuis septembre ou au mois de mai, la situation des nappes se dégrade progressivement. Seules quelques nappes inertielles de type fluvio-glaciaires se maintiennent encore en situation favorable notamment au niveau des sillons fluvio-glaciaires du pays de Gex et dans le couloir de Certines, ainsi que pour la nappe de Bièvre Liers-Valloire. La situation reste normale sur la Plaine de Chambéry également. Les niveaux sont particulièrement bas sur la nappe de la molasse miocène du bas Dauphiné.

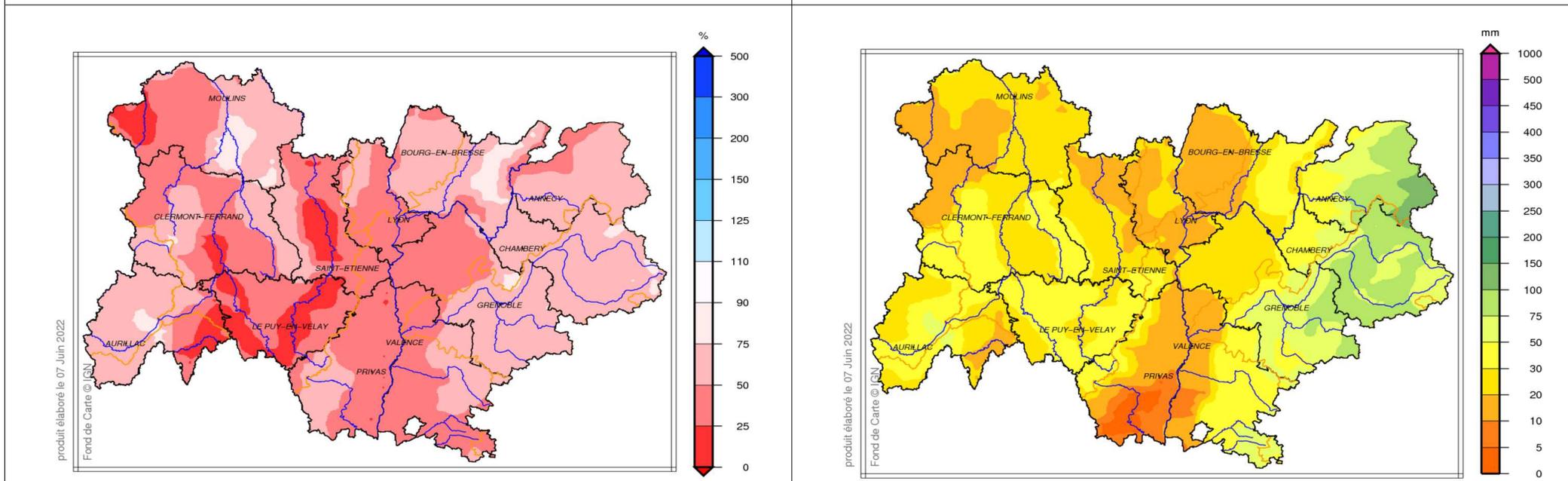
Pour les nappes alluviales de l'Allier et la nappe du Devès la situation est localement critique. Elle devient préoccupante également pour la nappe de la Loire.

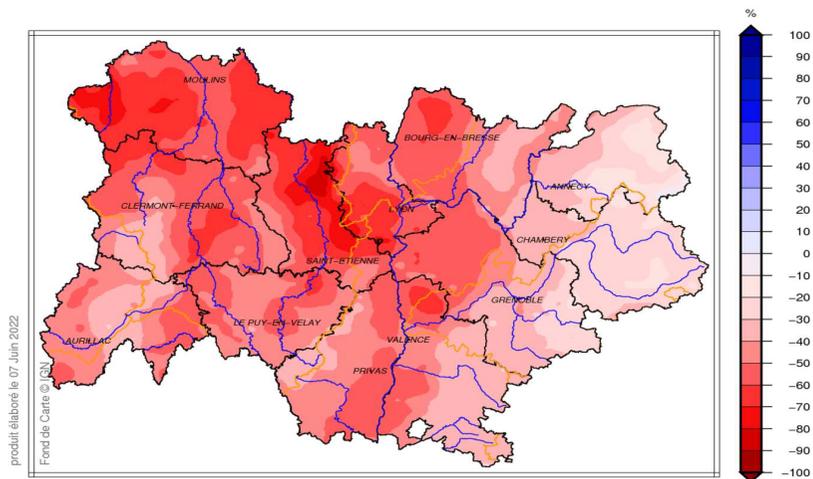
Point météorologique :

Sur la région, les cumuls pour cette période de septembre à mai restent sous les normales avec 646,5 mm soit un rapport de 75 %, ce qui classe cette période comme la 3^{ème} plus sèche depuis 1959. Ce déficit n'est pas homogène sur l'ensemble de la région : il est plus bas d'un axe Ouest-Cantal/Est-Allier, sur l'Ain et sur les reliefs de l'Isère et de la Savoie.

Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations
Septembre 2021 à mai 2022

Cumul de précipitations
mai 2022

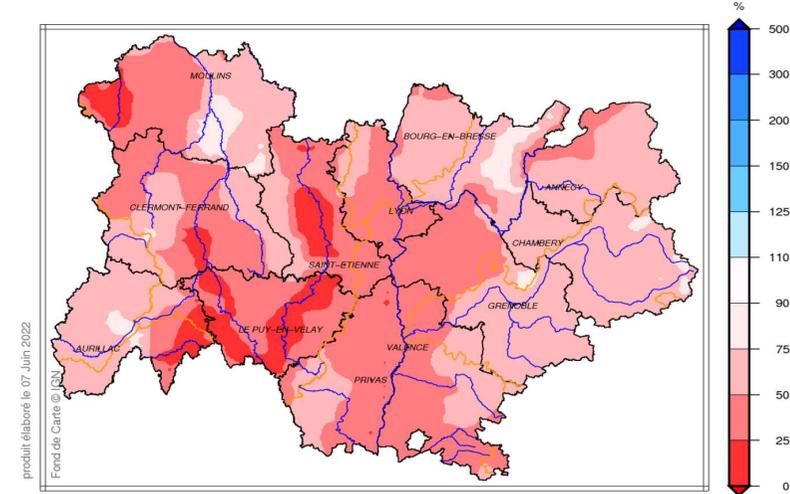




Écart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols – 1^{er} juin 2022

Au 1^{er} juin, on retrouve des indices d'humidité des sols bas sur la majorité du bassin, ce qui correspond aux zones les plus sèches, en particulier dans les vallées, notamment celle de la Loire, de l'Allier et du Cher. À partir du 19 mai et jusqu'au 1^{er} juin, cet indice est au plus bas sur le département de la Loire et affiche alors des records : 0,26 pour une médiane de 0,67 le 1^{er} juin. Pour le département de l'Allier, cet indice est aussi au plus bas au 1^{er} juin et est également un record : 0,23 pour une médiane de 0,58.

Sur les Alpes, l'indice d'humidité des sols est plus élevé, grâce aux précipitations plus importantes, néanmoins il reste inférieur à la normale. Pour la Savoie, il constitue même un record bas au 1^{er} juin : 0,78 pour une médiane de 1,04.



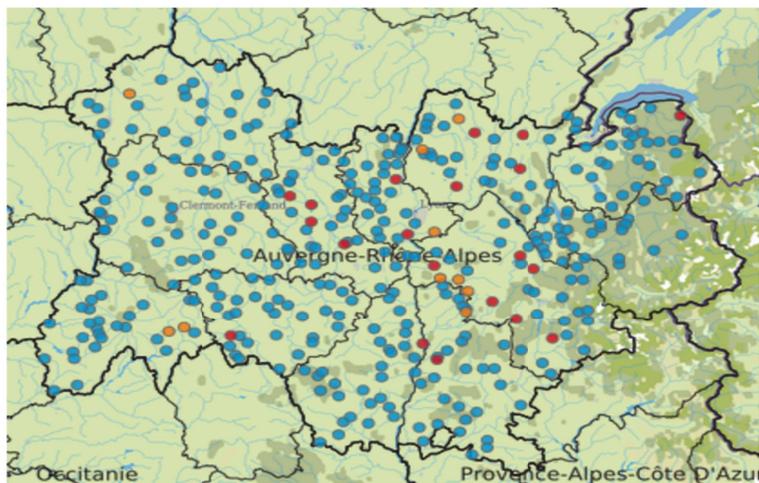
Rapport à la normale 1981/2010 des pluies efficaces septembre 2021 à mai 2022

Avec un cumul de pluies efficaces de 315 mm sur la période, soit 56% de la normale, le déficit continue à se creuser lentement. **Il s'agit de la première période la plus sèche depuis 1959.**

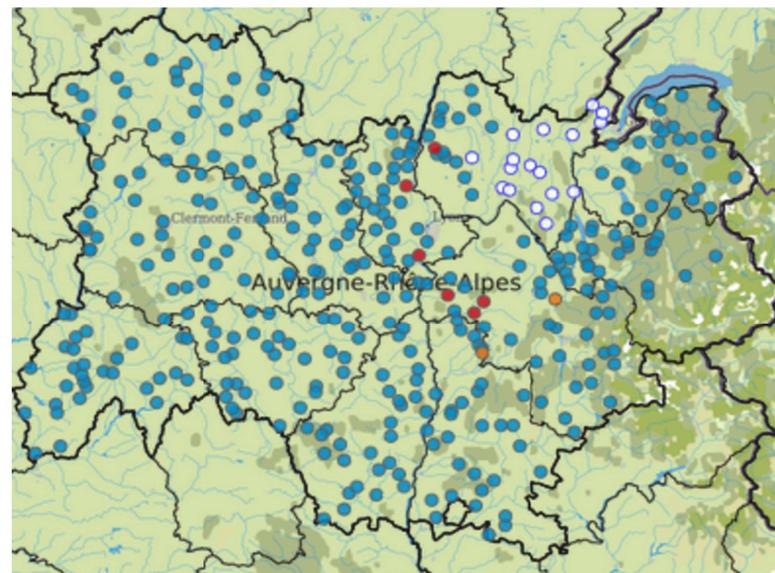
Hydrologie

ONDE (Observatoire National des Étiages)

Les résultats de la première campagne de suivi ONDE concernant la situation hydrologique des têtes de bassin ont été publiés. Le déficit de précipitation se fait bien ressentir dès à présent sur les têtes de bassin. On enregistre d'importantes dégradations de la situation principalement dans les départements de l'Ain, du Rhône, de la Loire Isère et Drôme. Le bilan du réseau ONDE pour le mois de mai enregistre 5 % d'assec (rouge sur la carte) et 3 % d'écoulement non visible (orange). A titre de comparaison, la situation était bien moins dégradée à l'issue du mois de mai 2021 (avant les épisodes pluvieux).



Cartographie du réseau de suivi ONDE pour le mois de mai 2022 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes



Cartographie du réseau de suivi ONDE pour le mois de mai 2021 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Hydraulicité : il s'agit du rapport du débit moyen interannuel au débit moyen mensuel considéré

Source : <https://www.hydro.eaufrance.fr/>

Hydraulicité du mois de juin 2022



Ce mois-ci la situation s'est sensiblement dégradée sur l'ensemble de la région. La situation étant déjà déficitaire au début du mois de mai, elle est très déficitaire en juin.

Au 1^{er} juin, la majorité des cours d'eau enregistrent des niveaux très faibles avec une hydraulicité inférieure à minima de 20 % à l'hydraulicité moyenne.

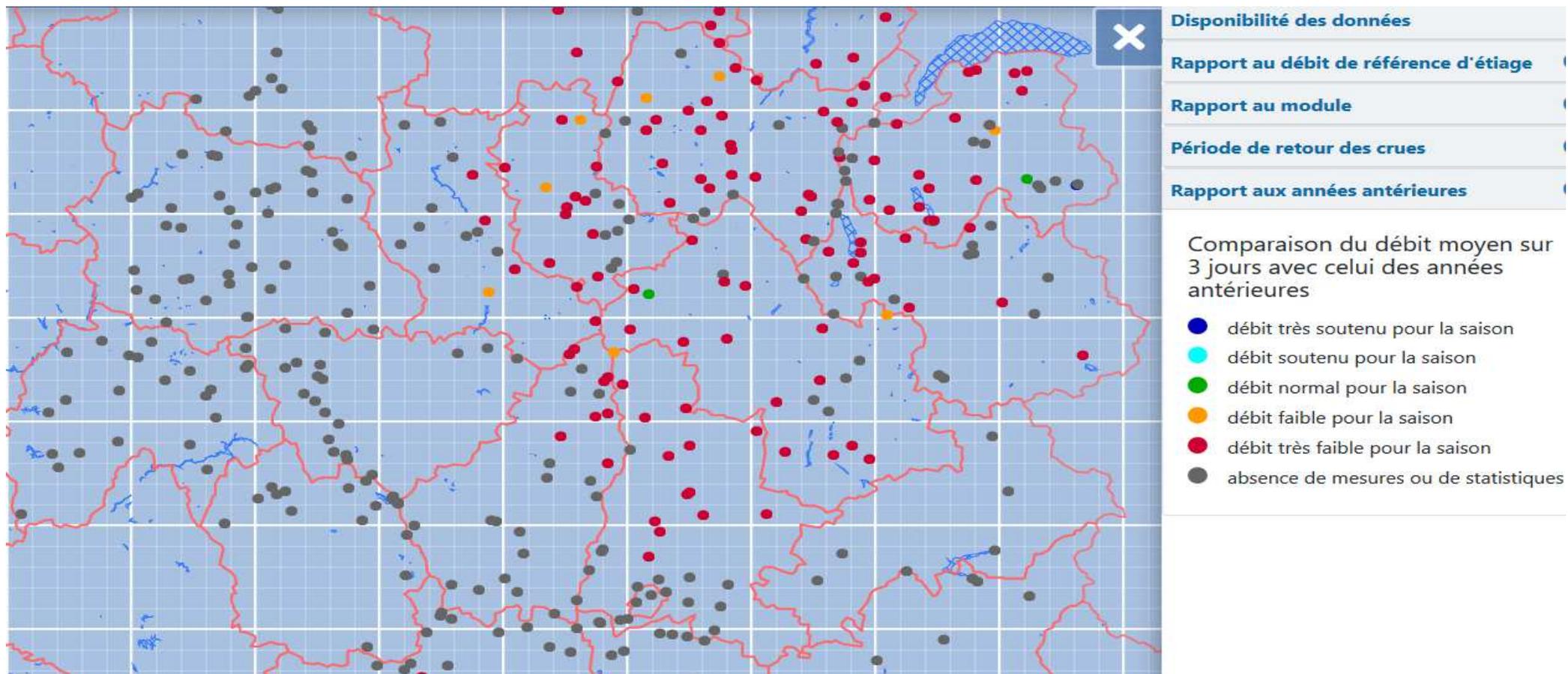
Les grands axes ne sont pas épargnés sur l'ensemble de la région. L'Allier, la Loire ou encore l'Ain enregistrent des niveaux particulièrement bas pouvant aller jusqu'à 25 % du débit moyen habituel.

La situation reste donc très fragile. L'absence de précipitation et les fortes chaleurs prévues pour le mois de juin vont conduire à une importante dégradation de la ressource disponible. Si l'on se fit aux prévisions météorologiques, il faut s'attendre à ce que cet étiage précoce s'inscrive également dans le temps.

Comparaison aux années précédentes

Le déficit de précipitations enregistré ces derniers mois se ressent inéluctablement sur les débits des cours d'eau. Les écoulements sont globalement très déficitaires sur l'ensemble de la région par rapport aux années précédentes.

Carte extraite d'Hydroreel : <https://www.rdbmrc.com/hydroreel2/carto/>



Situation des retenues

Bassin Loire Bretagne

Au 01 juin, le volume de la retenue de Naussac est de 137,63 Mm³ soit un remplissage de 74,4 % (77,5 % le mois dernier). Le volume de la retenue de Villerest est de Mm³ 109,07 (118 Mm³ le mois dernier). Les barrages enregistrent une baisse importante de leurs niveaux.

Bassin Rhône-Méditerranée

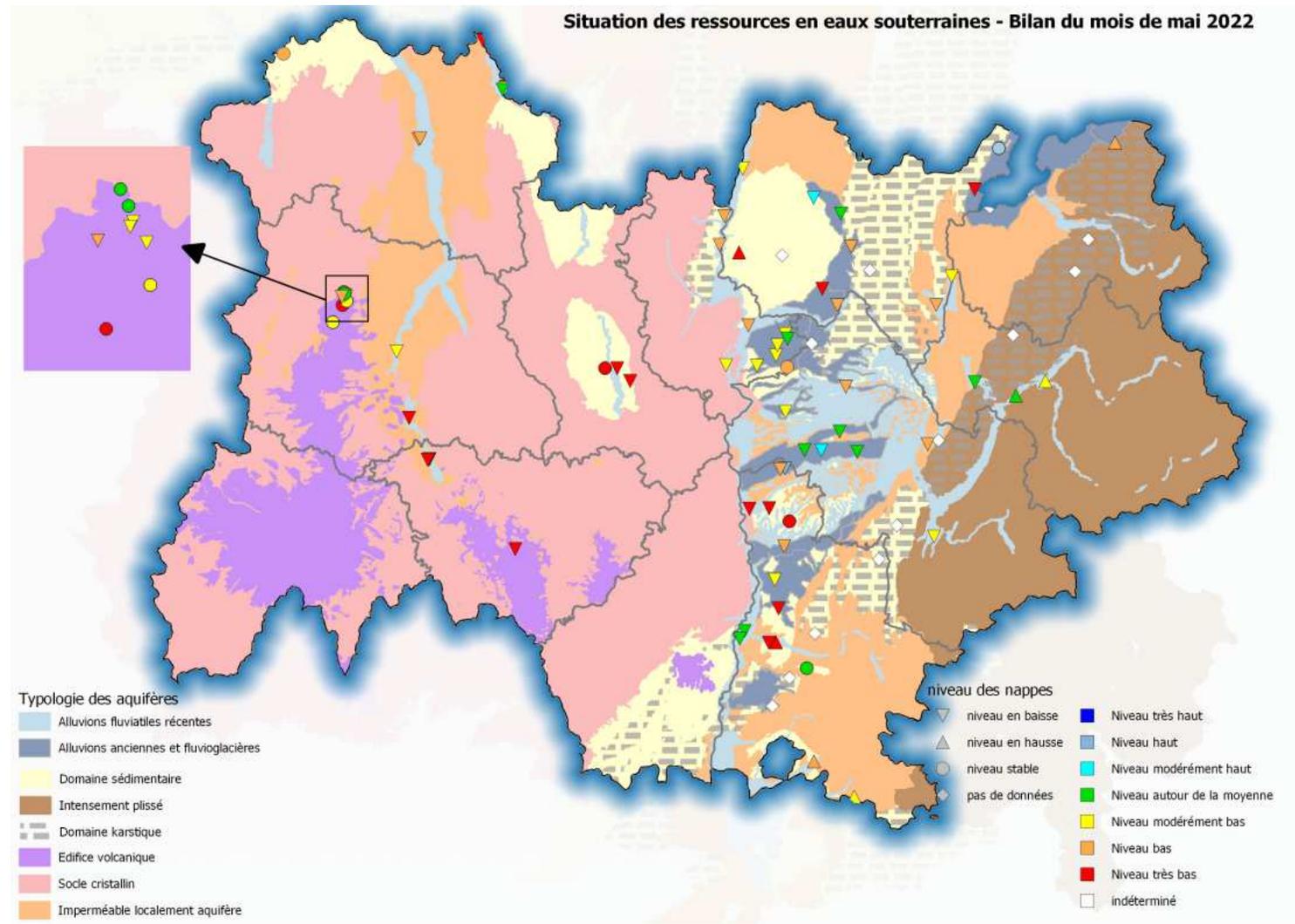
Au 1er juin, le taux de remplissage de la retenue de Vouglans est de 85,46 % (contre 88,92 % début mai). Le taux de remplissage des réservoirs à vocation hydroélectrique des Alpes du Nord a fortement diminué. Ils présentent au 1er juin 2022 un taux de remplissage inférieur à la normale.

Les retenues du Chassezac enregistrent un taux de remplissage de 66,87 %.

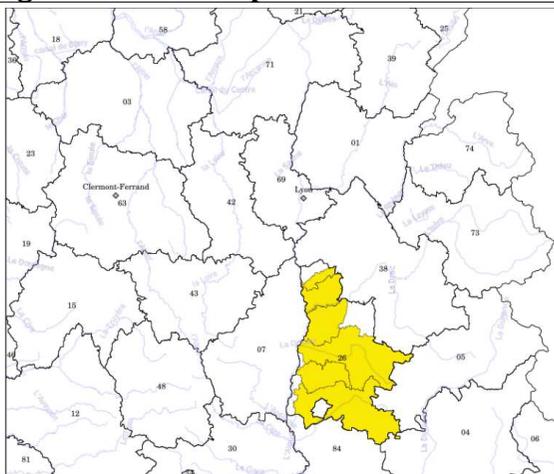
Situation des nappes d'eau souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône, les tendances sont majoritairement orientées à la baisse sur le mois de mai. Quelques hausses sont cependant observées au niveau des cailloutis plio-quaternaires de la Dombes, de la nappe de l'Isère en combe de Savoie et de la nappe de la Drôme à l'aval de Crest. Pour les aquifères fluvio-glaciaires qui réagissent avec une certaine inertie, la situation se dégrade progressivement, seule les nappes du couloir de Certines et de Bièvre-Liers-Valloire parviennent à se maintenir dans une situation proche de la moyenne. Sur l'Est-Lyonnais, les vallées de Vienne et la vallée du Garon, les niveaux passent sous la moyenne. La situation se dégrade un peu plus sur la Plaine de Romans avec des niveaux bas et sur basse vallée de l'Ain avec des niveaux bas à très bas, particulièrement préoccupants pour cette période de l'année. L'aquifère de la molasse miocène du Bas Dauphiné, qui présente une grande inertie, reste dans une situation critique avec des niveaux localement très bas voire en dessous des minima connus pour certains ouvrages. La situation des nappes réactives situées en vallée alluviale est variable selon les secteurs, elle se dégrade sur la vallée de la Saône avec des niveaux bas et sur le Rhône amont et change peu ailleurs avec des niveaux modérément bas à bas.

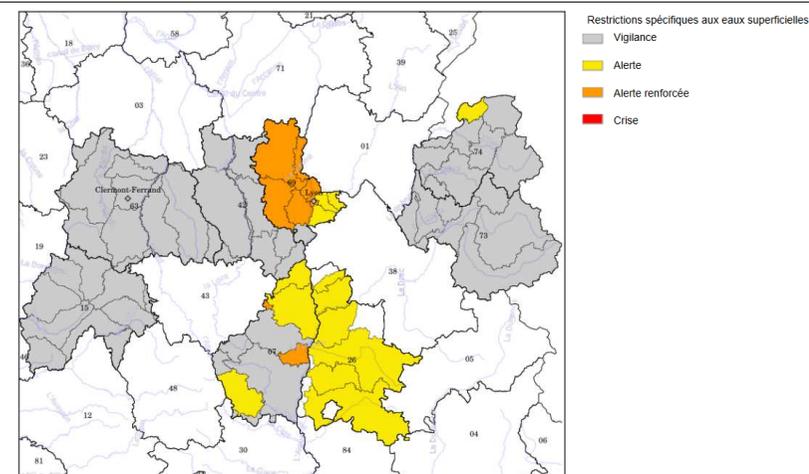
Sur l'ouest de la région, dans les bassins de la Loire, la tendance générale est aussi globalement à la baisse et se dégrade pour un grand nombre de nappes. La nappe du Trias supérieur reste stable autour de niveaux proches des références basses. La nappe d'accompagnement de la Loire évolue vers des niveaux très bas. Les niveaux très bas se généralisent sur la nappe alluviale de l'Allier, avec des niveaux localement historiquement bas sur l'Allier amont. Dans la Chaîne des Puys, la situation se dégrade progressivement avec des niveaux quasiment tous en dessous de la moyenne. La nappe du Devès reste toujours très basse et dépasse les minima historiques connus.



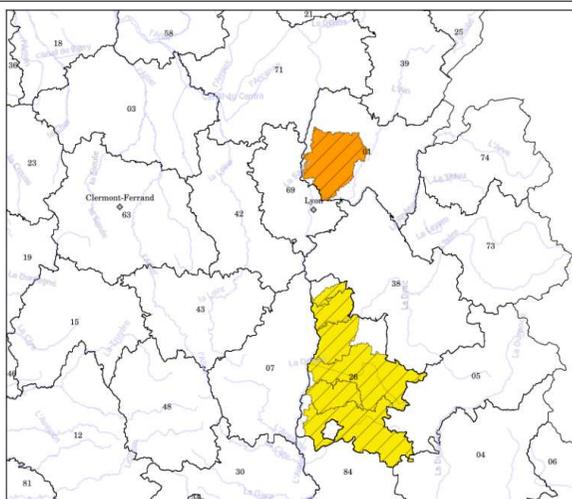
Restriction des usages de l'eau - Propluvia



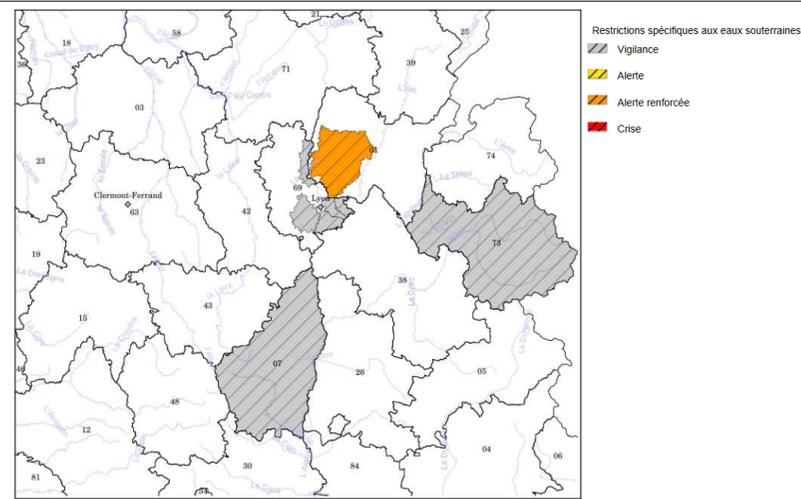
Carte des restrictions spécifiques aux eaux superficielles au 01/05/2022



Carte des restrictions spécifiques aux eaux superficielles au 01/06/2022



Carte des restrictions spécifiques aux eaux souterraines au 01/05/2022



Carte des restrictions spécifiques aux eaux souterraines au 01/06/2022

Au 03 juin, on note une importante dégradation de la situation avec une multiplication de prise d'arrêtés induisant des restrictions de consommation d'eau quels que soient les usages. On dénombre dans la région :

- Niveau de vigilance dans 8 départements (ESU : 07, 15, 26, 38, 42, 63, 69, 74 ; ESO: 07, 69).
- Niveau d'alerte dans 6 départements (ESU : 03, 07, 26, 38, 74 ; ESO: 01).
- Niveau d'alerte renforcée dans 3 départements (ESU : 07, 26, 69)

Concernant la gestion interdépartementale de la gestion de la sécheresse, les premières restrictions ont déjà été prises sur le secteur de la Galaure-Drôme des Colines avec des restrictions d'usage :

- Niveau de vigilance : Est-Lyonnais
- Niveau d'alerte : Est-Lyonnais
- Niveau d'alerte renforcée : Galaure-Drôme des Colines

Attention : En raison de problèmes d'incrémentation, les cartes Propluvia ne sont pas nécessairement à jour

Données consultables sur Propluvia : <http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluvia/faces/index.jsp>